

Jean-Baptiste André Godin à Albert Pétilleau, 3 juillet 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 4 p. (370r, 371r, 372v, 373r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Albert Pétilleau, 3 juillet 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47443>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Pétilleau, Albert](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Pétilleau du 2 juillet 1873, relative à des propositions d'investissement : Godin a des réticences car il veut l'assurance d'avoir toute quiétude sur les opérations. Sur un projet de circulaire relative aux avaries subies par les marchandises dans le transport par chemin de fer : Godin craint que la mesure proposée mécontente les clients.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures](#)
["Godin"](#)

Personnes citées [Moreau \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 3 Juillet 73

Monsieur Péchotau,

Je suis en possession de
votre lettre du 1^{er}; je n'ai
pas, comme vous semblez
le penser, refusé de donner
suite à la proposition
que vous m'avez faite,
mais entraîné par
d'autres occupations j'
n'ai pu lui accorder le
temps nécessaire; j'i n'ai
pu même la causer avec
M. Moreau comme vous
m'engagiez à le faire.

Il reste toujours pour
moi le point important
que si désirerais aussi

voir résolu avant que
de rien entamer dans
ce genre d'opérations :

Il est à remarquer
que les capitaux importants
que j'ai chez les banquiers
ne se déplacent en général
que pour des opérations
intimement liées à la
Marche de la comptabilité
et des affaires industrielles,
d'où il résulte que sans
attention très-sérieuse de
ma part, il y a peu de
motifs pouvant donner lieu
à des faits de mauvaise
administration, soit à
l'ire d'erreurs ou d'inin-
telligence des faits.

Au contraire les opérations
de report vont être

étrangère à l'industrie, et
voit exiger une attention
tout spéciale et toute
particulière à ce genre d'opé-
rations. C'est le côté de la
question qui m'avait fait
vous dire : si vous me prêterez
une combinaison, qui me
laisse toute liberté sur
ses opérations, je les examinerai
avec vous l'application.

C'est ce que nous n'avez pas
fait jusqu'ici.

Quant au projet de déclara-
tion que vous m'adressez,
il me paraît renfermer des
inconvénients assez graves
en introduisant dans la
politique une mesure qui
j'ai n'ay pas prise jusqu'à ce
jour risquée du commerce.

J'aurrais bien par cela
provoquer un mécontentement
dans ma clientèle
qui me serait infiniment
plus préjudiciable que
profitable.

Malgré cette difficulté
qui il peut y avoir quelque
chose à faire à ce sujet, mais
ce serait sans doute de proposer
à la clientèle des moyens
d'arrangement amiable
pour éviter les conflits ordinaires
avec les chemins de fer.

J'aurrais bien que vous
me fassiez connaître quelle
est l'importance des frais en-
causés par la maison pour
les avaries que vous avy eu
en vue pendant l'année dernière.
Agrélez je vous prie mes
civilités.

Godinoff